



● **BADR'EDDINE MILI AU SOIR D'ALGÉRIE:**

«Engager l'Algérie dans un processus de gouvernement démocratique» (P. 8)

● **COLONISATION ET ÉVANGÉLISATION**

L'absolution mutuelle

Par Youcef Ferhi (P. 9)



Le Bonjour du «Soir»

Le chèque, la chkara et les retraités

- Te souviens-tu des émeutes d'Alger début 2011 ?

- Tu parles ! J'ai perdu mes godasses dans la fuite ! A mon âge ! Mais pourquoi tu me poses cette question ?

- C'est une colle. Connais-tu les raisons de cet accès de fièvre ?

- Le prix du sucre ?

- Balivernes...

- Le printemps arabe ?

- Tu veux dire l'hiver barbare ?

Non...

- Le Mouloudia ?

- Pas du tout ! Ni l'USMA d'ailleurs...

- Alors je donne ma langue au chat !

- La réponse est toute simple : les gros trabendistes, ayant appris que le gouvernement allait imposer le chèque pour les paiements de 500 000 dinars et plus, ont manipulé les jeunes et ce fut la casse...

- Bizarre... Maintenant, le chèque est obligatoire pour un million de dinars et personne ne manifeste !

- Mais réfléchis un peu : maintenant, les «chkaristes» sont au Parlement ! Tu crois qu'ils ont encore besoin de gesticulations dans la rue. En plus, ils ont le FLN !

Le gars se lève.

- Où vas-tu ?

- Aux PT.

- C'est une bonne idée. Louisa se bat contre les «chkaristes».

- Mais non ! Je parlais de Poste et Télécommunications ! La Poste quoi ! Pour ma retraite. P... que je suis loin du million de dinars ! Mais j'ai toujours utilisé un chèque... CCP !

farahmadaure@gmail.com

● LE PRINCIPE N'EST PLUS IRRÉVERSIBLE

Retour vers la dette extérieure ?

● L'Algérie devrait recommencer à s'endetter auprès des marchés extérieurs, une option que la gouvernance économique et politique a considérée hérétique jusque-là mais qui risque d'être incontournable dans le contexte de précarité de la conjoncture financière et économique du pays.

PAGE 3

● TROIS SEMAINES APRÈS LE CONGRÈS DE SON PARTI

Ali Benflis revendique 30 000 militants

PAGE 5



● MALGRÉ SA «CONDITION PHYSIQUE ACTUELLE»

Bouteflika déterminé à rester

● J'y suis, j'y reste. C'est le message véhiculé par la missive de Bouteflika à l'occasion du 5 juillet.

Le chef de l'Etat y affirme avoir accepté «le sacrifice» d'un quatrième mandat en dépit de sa condition physique. Il ajoute qu'il s'attellera à aller au bout de son mandat présidentiel. Dans la foulée, il annonce que le projet de révision de la Constitution a atteint son stade «ultime».

PAGE 5

Photos : Samir Sid

